PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 88 — *MARS 2020*

15 mars journée internationale contre les violences policières

wouj vé xwè

MEETING DE SOLIDARITÉ à Paris

bayalé

MUNICIPALES 2020
AN LOT VÈGLAJ

À quoi sert la commune, à quoi sert un Maire, à quoi sert un conseil municipal ? Tout simplement à gérer les affaires de la commune.

Par exemple, en matière d'investissement, à s'occuper des chemins communaux, à construire et entretenir les écoles primaires, à réaliser et entretenir les bâtiments communaux, les infrastructures communales comme les stades, les gymnases, les cimetières, à faire un peu d'aide sociale, à octroyer des subventions aux associations d'intérêt communal, etc… En matière de fonctionnement à gérer l'état civil, le personnel communal entre autres.

Toutes choses utiles et qui influent sur le quotidien des habitants d'une commune. Autrement dit toutes choses qui relèvent de la vie courante de la collectivité communale.

Le problème pour ce qui nous concerne, car il y en a un, c'est que l'ESSENTIEL ne consiste pas à faire fonctionner une commune. N'importe quel maire n'importe quel conseil municipal peut le faire.

Celui-là peut préférer faire une belle mairie, un beau stade, de belles routes, de beaux trottoirs, celui-ci peut préférer faire une crèche, tel autre préférer faire de somptueuses fêtes etc… Les différences entre les uns et les autres sont en réalité bien minimes car tous sont contraints par les limites de leurs ressources budgétaires de plus en plus compressées par l'État français.

Les combats souvent haineux, presque sanglants auxquels se livrent les multiples candidats sont tout à fait dérisoires. Ils sont piteux, si risibles, si guignolesques que de moins en moins d'électeurs se laissent avoir par leurs promesses de bonimenteurs.

C'est qu'ils comprennent à juste titre qu'à la fin de la mandature et quelle que soit l'équipe qui aura été mise en place rien de fondamental n'aura changé. Le chômage continuera à poursuivre sa course infernale, les jeunes continueront à s'exiler en quête d'un avenir qu'ils espèrent meilleur, le vieillissement de la population s'accélèrera, l'entrée massive de français se poursuivra, nos terres continueront à être dilapidées, les centres commerciaux de plus en plus fournis en marchandises importées continueront à prospérer, la pwofitasion ne desserrera pas son étau pour enrichir davantage les gros capitalistes.

C'est que « nos maires » limités dans leurs petites compétences communales, tout comme du reste « nos » conseillers territoriaux limités dans leurs maigres compétences « territoriales », n'ont aucun pouvoir pour changer réellement le cours de la situation tragique que subit notre pays.

Ils pourront toujours couler des mètres cubes de béton, éclairer les rues, les ruelles, les cimetières, faire des fêtes communales kraché difé mais aucun ne pourra dans sa commune créer des ilots de prospérité pour assurer à la jeunesse un avenir décent.

Certes ils pourront toujours proposer à un petit nombre, un emploi précaire, ils pourront toujours pour faire semblant de s'occuper de la jeunesse, créer des maisons de jeunes ou des centres associatifs, des aires de jeux mais aucun de ces palliatifs, pour utiles qu'ils soient, n'arrêtera pas l'exode massif des jeunes de la commune et la baisse globale de la population, prélude à la disparition de notre peuple.

MUNICIPALES 2020
AN LOT VÈGLAJ

C'est dire que la solution aux problèmes majeurs qui nous font face, ne peut être traitée que globalement à l'échelle de notre nation martiniquaise.

Faire croire qu'un changement de maire ici ou là revêt de l'importance c'est tromper nos compatriotes, c'est les diviser inutilement, c'est aussi une manière de les détourner de la mère des batailles que nous devons mener collectivement pour décoloniser notre pays et entreprendre son vrai développement débarrassé du cancan colonial de la France et de l'Europe.

Tout cela c'est l'indéniable réalité qui remet les gesticulations électorales à leur juste place c'est-à-dire au rang de l'accessoire.

La besogne de « nos » politiciens et de leurs challengers consiste à faire croire aux électeurs qu'ils prennent pour des gogos que leur vote est d'une extrême importance alors qu'il n'en est rien.

Renouveler le mandat de six ans d'un géreur de la commune ou le changer n'a guère d'importance au regard des préoccupations essentielles de notre peuple.

Le caractère particulièrement néfaste de leur démarche ne s'arrête pas là.

Une fois installés dans leur fauteuil de maire ils se coulent dans les institutions coloniales françaises et de son administration pour inciter la population à ne voir que ce cadre et à y rester.

De ce fait ils se transforment en valets du pouvoir colonial devant lequel ils se prosternent en permanence prêts à faire la courbette au poindre petit sous-préfet. Ils entrent si bien dans le moule qu'ils finissent pour la plupart, à s'opposer avec rage ou parfois sournoisement aux patriotes sincères qui prônent avec juste raison le renversement du système colonial et l'émancipation de notre peuple.

Ils sont si terrifiés à l'idée de perdre leur mandat qu'ils s'évertuent à donner des gages au pouvoir colonial et à ne prendre aucune initiative qui provoquerait son courroux.

C'est la raison pour laquelle ils brillent par leur absence de toutes les luttes populaires qui vont dans le sens de la sauvegarde des intérêts fondamentaux de notre peuple, comme par exemple : les combats menés pour la sauvegarde de notre terroir agricole, contre la privatisation de notre littoral maritime, pour la préservation et la sanctuarisation de nos mangroves, pour la dotation en moyens suffisants aux hôpitaux et aux structures de santé, pour la véritable prise en compte des conséquences de l'empoisonnement de notre pays par les divers pesticides dont le chlordécone.

Ils se réfugient dans un silence se préservant de tout acte de solidarité qui à leurs yeux signifierait un positionnement contre ceux qui les tiennent en laisse à savoir le pouvoir colonial français, ses gouvernements successifs, leurs affidés gros capitalistes et békés champions de la pwofitasion.

Pas de quoi se positionner dans leurs chicanes querelleuses nauséabondes.

Pour toutes ces raisons nous invitons les martiniquais à ne pas lever le petit doigt pour aider à leur élection synonyme de leur intronisation dans l'appareil de domination coloniale.

Bureau d'Abstention
«L'Abstention fait la force !»

PA VOTÉ

PRAN CHIMEN RÉZISTANS POU DIVINI PEP NOU !

POUR UN 8 MARS DE LUTTE ET DE SOLIDARITÉ

La journée internationale de lutte pour les droits des femmes ne doit pas être vue comme une journée de fête de la femme, ni fête des femmes, comme on parle de la fête des mères.

Dans la conscience collective est inscrite comme une chose de « bien » la fête des mères, où la mère, les mères, sont gloriyé parce qu'elles jouent dans la société une fonction biologique qui leur est propre dans la conception et la reproduction de l'espèce humaine et un rôle spécifique dans la structuration de la société, dans la famille.

Tout cela est fondé par une idéologie, produit d'une philosophie qui plonge dans l'histoire et la géographie, de certaines civilisations, qui à partir de la différence biologique sexuée déterminant male et femelle, dans le genre humain, homme et femme, élabore une différenciation, qui devient une discrimination sociale.

Il est donc une interrogation profonde, pourquoi en sommes-nous à devoir agir dans le cadre de la vie des êtres humains pour l'égalité entre les deux sexes qui sont indissolublement liés dans l'existence naturelle, dans la vie sociale.

Se pose aussi la question de savoir pourquoi sur l'ensemble de la planète existe-t-il une discrimination quasiment absolue à l'égard des femmes dépi nanni-nannan, dépi matjidanten,

d'après ce que les écrits et les études dominants, nous enseignent. Cette discrimination qui perdure jusqu'à aujourd'hui nous conduit à la nécessité de mener une lutte pour y mettre fin.

Aussi il ne s'agit pas d'une fête à commémorer ou à célébrer, mais d'une signification de la réalité que vivent les femmes, d'un symbole d'un combat pour lequel il faut se mobiliser parce que le chemin à parcourir pour supprimer les discriminations et gagner l'égalité entre les genres est encore long.

Cette lutte n'est pas celle des femmes seulement, elle est celle de tous les êtres humains vivant pour améliorer la condition humaine, pour construire un espace de vie et de bien être pour toutes et tous.

Cet objectif ne peut être atteint si la moitié des êtres humains, que sont les femmes, est écartée, ignorée, mésestimée, dominée.

Le but ici n'est pas de rechercher ou d'analyser des théories ou des doctrines sur l'origine de la discrimination ni de son évolution. Nous n'allons pas non plus vouloir procéder à une analyse des systèmes de société : matriarcat ou

POUR UN 8 MARS
DE LUTTE ET DE SOLIDARITÉ

8 mars : Quelques dates

1910: **A la conférence internationale des femmes socialistes de 1910 est lancée l'idée d'une « Journée Internationale des Femmes » .**

Mars 1911: **Les femmes manifestent massivement dans de nombreux pays.**

8 mars 1917: **À Saint Pétersbourg des ouvrières manifestent, enclenchant le processus qui conduira au triomphe de la Révolution Socialiste d'Octobre**

8 mars 1921: **Lénine décrète le 8 mars journée des femmes qui est célébrée dans toute la Russie.**

Après la guerre 39-45: **Le 8 mars devient une tradition dans les pays socialistes et les femmes manifestent dans de nombreux pays, les associations féministes se multiplient dans le monde.**

Dans les années 70: **Le mouvement féministe se renforce dans le monde et l'exigence de la reconnaissance du 8 mars comme journée des droits des femmes prend de l'ampleur.**

8 mars 1977 : L'Organisation des Nations Unies adopte le 8 mars comme la Journée Internationale des Femmes.

8 mars 1982: **La journée est officialisée en France.**

8 mars 2020 : Les luttes pour les droits des femmes, pour l'égalité, pour une société sans discrimination continuent .

patriarcat avec toutes leurs déclinaisons possibles, leurs conséquences, leurs imbrications, leurs justifications factices….

Cette discrimination, « originelle » qui sous-tend les sociétés contemporaines dans leur quasi totalité est présentée par certaines et certains, comme ayant existé de toute éternité, et donc ce fondement de notre société, de notre culture, le patriarcat, la prééminence de la détention du pouvoir par les hommes, serait structurellement normal et que l'égalité est une chimère.

Cela revient à considérer qu'il n'y aurait pas de nécessité à mener une lutte pour la conquête des droits des femmes, pour l'égalité

POUR UN 8 MARS
DE LUTTE ET DE SOLIDARITÉ

femmes / hommes.

Dans notre pays sous le joug du colonialisme français, où dominent dans l'esprit et dans la lettre tout le patriarcat du code civil de Napoléon et l'intégrale misogynie des religions monothéistes, nous devons nous mobiliser pour lutter contre le statu quo, pour ensemble, hommes et femmes, mener le combat pour la libération de notre peuple du système capitaliste, colonialiste, machiste, dans sa globalité et pour l'émancipation de toutes et tous.

Pour cela nous devons bien mesurer ce que représentent les institutions de domination et de discrimination pour les combattre.

La première discrimination est la discrimination sexiste et elle ouvre la voie à la discrimination raciste, à la discrimination sociale, toutes servant à structurer et assoir la domination globale des riches qui oppriment et exploitent ceux qui sont victimes de ces discriminations.

La lutte pour les droits des femmes, pour l'égalité, s'inscrit pleinement dans la lutte globale contre toute oppression, toute exploitation, pour l'exercice des doits humains et des droits des peuples.

La création de la journée de lutte pour les droits des femmes a été l'œuvre de femmes communistes, c'était un acte révolutionnaire.

La révolution socialiste d'Octobre en Russie a débuté par l'action de femmes en lutte pour leurs droits.

Dans toute société le pouvoir n'est pas un droit institutionnel formel, comme le droit de vote. Le pouvoir réel est dans les mains de celles ou ceux qui possèdent les richesses et qui contrôlent l'économie.

Chez nous ce sont des communistes qui ont initié la première organisation de regroupement de femmes pour leurs droits. Ce sont des femmes communistes en 1945 ont créé la première organisation féministe pour l'égalité femmes / hommes.

Aujourd'hui, ansanm ansanm, nous devons conduire les actions nécessaires, dans une offensive organisée pour arracher les droits des femmes, pour conquérir les droits inaliénables de notre peuple, vaincre le colonialisme, renverser le capitalisme, ériger un État martiniquais, construire une société débarrassée de toute discrimination au sein de laquelle chaque femme, chaque homme aura toute sa place sur une base d'égalité et de solidarité.

NOUVEL ANDIDAN

CORONAVIRUS 1 (Version bò kay) : LE BAL DES INCOMPÉTENTS

L'état français représenté par son fonctionnaire dit le Préfet et l'Agence Régionale de Santé (ARS) avec son directeur ont démontré leur mépris sinon leur incompétence pour la protection de la santé des martiniquais.

Il aura fallu une manifestation militante à l'aéroport (voir ci-dessous) le samedi 29 février pour qu'enfin, il y ait une annonce le lundi 2 mars (plusieurs semaines après l'apparition du danger) que des contrôles seraient mis en place pour toutes les personnes entrant en Martinique. Ces derniers n'ont été officiellement mis en place que le jeudi 5 mars, ce qui permettra que la veille deux personnes touchées par le virus pénètrent en Martinique !

Pire, même après la mise en place du contrôle, celui-ci a été parcellaire, faute de supposés moyens (alors que là les gardes mobiles frappeurs de manifestants auraient été utiles à cette mission plutôt que d'aller chaque samedi protéger les magasins de M. Bernard Hayot).

En outre, ce contrôle (quand il est fait !) est partiellement inefficace car il ne porte que sur la température alors que tous les scientifiques indiquent que de nombreuses personnes infectées n'ont pas de fièvre.

Alors que la mise en quarantaine est recommandée par l'OMS dans la phase actuelle que connait notre pays, le Préfet et l'ARS n'ont mis en place aucun cadre pour cela. Alors même que des centaines de martiniquais rentrent de voyage de croisière plusieurs fois par semaine.

L'état français avec ses sbires et fonctionnaires démontrent à nouveau (après le chlordécone, les sargasses, la faillite du CHUM etc…) qu'ils sont incapables d'assurer la santé des martiniquais dont ils s'en foutent.

CORONAVIRUS 2 (suite) : LE BAL DES HYPOCRITES

A l'annonce qu'un avion devait atterrir le samedi 29 février en Martinique avec 200 italiens devant rejoindre un bateau de croisière et ceci alors que l'épidémie faisait rage dans ce pays, des associations militantes ont appelé à une manifestation à l'aéroport visant à empêcher l'atterrissage de cet avion. Face aux protestations, l'avion serait finalement arrivé vide, ce dont les militants voulaient s'assurer.

Néanmoins, un car rempli de touristes quitta l'aéroport pour se rendre au port de croisière. Il fut immobilisé sur l'autoroute car les manifestants pensaient qu'il s'agissait des fameux italiens. En réalité, il s'agissait d'allemands dont aucun n'avait fait l'objet d'un contrôle sanitaire à leur arrivée.

L'origine des manifestations est la conséquence directe de l'absence de transparence et de l'incurie de l'ARS et du Préfet, de l'administration coloniale française.

Voici toute l'affaire qui a déclenché une tempête.

Et voilà que des comédiens charlatans, des menteurs doucereux, en réalité des traitres à la cause de notre peuple soupirent en exhalant le virus colonial.

CORONAVIRUS 3 (suite) : LE BAL DES MALHONNÊTES

Le 2 mars les prétendus « socio professionnels », en réalité des patrons avec leurs différentes casquettes (Medef, contact entreprise, Ccim, Banamart etc…) allaient, dans un communiqué, déformer et dénoncer violemment l'action des militants et réclamer (une nouvelle fois) une action de répression contre eux. On aura aussi le directeur de la CTM, soit un fonctionnaire payé avec l'impôt des martiniquais, qui va se lancer en une diatribe contre la manifestation de samedi. On aura même un « communiquant » qui va réclamer que les « zélus locaux » présentent des excuses aux touristes !

Voilà donc nos « zélus initil » et comparses très touchés par le manque de sympathie à l'égard des touristes et qui répondent à la baguette du pouvoir colonial et des géreurs de l'économie de l'habitation Martinique. Ils pondent une déclaration honteuse, mensongère, en termes empreints de mépris preuve de leur collusion avec les capitalistes et le système colonial Français, pour mentir au Peuple, tentant de le couilloner, pour le maintenir dans une soumission totale à l'autorité colonialiste française.

Ils jouent le même rôle en eaux troubles potables comme pour l'empoisonnement de notre terre, de nos eaux de notre peuple dans lequel ils sont directement impliqués comme complices et souteneurs.

La presse française va aussi s'illustrer par

une présentation grotesque et caricaturale des manifestants, présentés comme des sauvages. Le Canard Enchaîné les qualifiera de « *fous furieux* » !

Cette campagne anti-militants vise à intimider et prépare le terrain pour de nouvelles répressions.

Tout ce beau monde rêve de « sanctuariser » tous les lieux où ils font leurs profits. Ils dénoncent ce qu'ils qualifient de violence mais se moquent et nourrissent la violence sociale contre les pauvres.

Nous soutenons les actes militants légitimes.

Une preuve de plus de la volonté délibérée des autorités colonialistes ne rien faire pour préserver la santé de notre peuple est la manière dont a été gérée la situation des bateaux de croisière et des personnes récemment malades.

Illustration patente: Le fait d'avoir laissé des personnes débarquant du bateau sur lequel il y a des malades avérés, regagner leur domicile au lieu de les garder en confinement nécessaire.

SCANDALE ET CRIME D'ÉTAT!

CARNAVAL, LE VRAI !

Grande mobilisation populaire pour le carnaval 2020. Tant au niveau des vidés que des spectateurs avec au milieu des milliers de personnes alternant entre les trottoirs et la rue. Les imbéciles qui attendaient un peuple violent ont été déçus et le nouveau préfet, accompagné de son procureur, a du rengainer ses flics avec leurs bâtons et leurs gaz !

Principales caractéristiques : peu de grands groupes amenant de grands vidés mais de nombreux petits et moyens groupes.

Trois thèmes dominaient : la dénonciation du chlordécone, du coronavirus et des violences policières.

Avec une présence massive du drapeau et des couleurs RVN.

Woulo ba lé konbatan !

LA (SEMI DÉROUTE) DE L'EMPIRE HO HIO HEN

Quelques temps après la mort du fondateur, le groupe Ho Hio Hen est en pleine restructuration avec, comme d'habitude, pour principales victimes les travailleurs. S'il est vrai que ce groupe capitaliste n'a pas su mener la guerre avec Parfait et Hayot, il ne faut quand même pas exagérer. Il a encore de beaux restes et les générations 1 et 2 suivant le patriarche ne sont pas dans le besoin.

Le 2 mars, 19 des sociétés du groupe comparaissaient devant le Tribunal de commerce. 10 ont été mises en liquidation ; 9 placées en redressement judiciaire. Ainsi, à peu de frais le groupe va se débarrasser d'une partie de ses salariés car c'est cela son objectif. 500 hommes et femmes sont concernés.

Il y a peu de doute que le combat va être rude pour les travailleurs, particulièrement de Géant et des Ecomax, avec le syndicat CSTM.

On n'a pas entendu les bonnes âmes de la Préfecture, du Medef, de la CTM dénoncer la violence subie par ces travailleurs. Pour eux, il s'agit de variables d'ajustement.

Solidarité avec la résistance des travailleurs !

SGBA : ON ACHET(V)E LES BANQUES ET LES HOMMES

Une société US a racheté les agences de la Société Générale se trouvant dans les colonies françaises d'Amérique. Les riches achetaient la plantation et les gens qui y étaient. Aujourd'hui, cela continue encore.

Et ceux qui dominent la société ou la gouvernent trouvent cela normal.

C'est à ce niveau que l'on voit qu'il y bien une barricade et deux côtés.

Avec le capitalisme, seul l'argent compte.

MUNICIPALES : DEUX PETITS TOURS ET PUIS S'EN VONT (OU RESTENT) !

Suite au premier tour des municipales, il y aura beaucoup de déçus et peu d'élus. Avec 116 listes, on a battu le record de candidats. Tous les partis ont connu leurs problèmes et leurs divisions internes. Ils sont tous sans étiquette ou on un label WW. On a assisté à quelques alliances tonnantes.

Le 16 ou le 23, rien n'aura vraiment changé sinon quelques têtes de lulu badjol.

Le peuple martiniquais ne sera pas plus libre, mais toujours dans la nasse coloniale.

RENAISSANCE DE FRANCE ANTILLES OU L'ARRIVEE DE L'AMI

NOUVEL ANDIDAN

MILLIONNAIRE DE MACRON

France Antilles alias Fwans Manti est mort car il manquait 1,3 million à la petite fille du fondateur Hersant. Exit. Est arrivé donc « spontanément » un millionnaire dénommé Niel, déjà actionnaire du groupe de média « Le Monde ». Le sauveur !

Quelle belle blague !

Il n'est un secret pour personne que Niel est un homme lié à Macron et qu'il est là en service commandé pour un média dans les colonies françaises d'Amérique en adéquation avec l'état colonial.

L'État a d'ailleurs investi 3 millions pour l'ami du président.

A la clé, la moitié du personnel est licencié. Nul doute que les restants devront être sages et n'iront pas embêter leur sauveur ni avec des revendications matérielles et encore moins des idées d'indépendance !

Un des problèmes aura été que les travailleurs du journal n'ont pas eu la capacité de faire entendre une voie originale et autonome dans ce vrai « manjé kochon ».

Vive la liberté de la presse !

MOUVEMENT DES ENSEIGNANTS : UNE LUTTE EXEMPLAIRE

Depuis le mois de décembre, le mouvement syndical enseignant a démontré une énorme et nouvelle capacité de mobilisation tant sur la réforme du bac, celle des retraites ainsi que contre les décisions scélérates d'un Recteur de combat. Avec les municipaux, il a été le bras de fer de la mobilisation sociale en Martinique.

Les enseignants n'ont obtenu que la diminution de moitié des suppressions de postes programmées pour la prochaine année scolaire.

La reprise s'est faite dans un contexte morose car sans que toutes les revendications ne soient satisfaites. L'absence de dialogue avec le colon recteur est telle qu'il a fallu que viennent en Martinique des inspecteurs généraux.

Il y a eu aussi des tensions avec les organisations de parents d'élèves et particulièrement l'UPEM.

Le mouvement syndical a de nombreuses leçons à tirer de cette lutte exemplaire pour mener les luttes futures.

LES AVOCATS, LES INFIRMIERS LIBERAUX MOBILISÉS

Contre la réforme des retraites, les avocats ont été en grève totale du 6 janvier au 6 mars. Depuis ils pratiquent une grève perlée.

De leur côté, les infirmiers libéraux ont aussi entamé un mouvement social important et entendent mener d'autres actions.

Par deux fois, il y a eu des actions communes à ces deux professions.

BANIDOL : LA RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

Dans sa séance du 24 février 2020, la CTM a adopté une motion demandant que le secret soit levé sur le crash du 3 décembre 1969 lors duquel sont morts Dolor BANIDOL et Euvremond GENE.

Le comité Banidol est toujours mobilisé pour programmer de prochaines actions pour obtenir satisfaction à ses revendications légitimes auprès de l'État français.

Site pkls
http://www.pkls.org
mail: pkls@pkls.org
mail:pkls.matnik@gmail.com

21 février 2020 à Paris
MEETING DE SOLIDARITÉ.

Le 21 février 2020 le « Komité 13 janvié 2020 », a tenu un meeting de solidarité et d'information à Paris à la Bourse du travail du 3° arrondissement. Ce Comité formé d'organisations, politiques, syndicales, écologiques, culturelles …, a vu le jour suite à la vague de répression menée par le pouvoir colonial au service des békés empoisonneurs contre les militants anti-chlordécone. L'objectif du Comité est de dénoncer la répression sous toutes ses formes (violences policières tracasseries judiciaires, intimidations…) contre des militants, de leur apporter la solidarité nécessaire, de faire connaitre la réalité sur la question de l'empoisonnement aux pesticides dont est victime notre peuple.

Il a considéré qu'il était important de porter l'information en France où vivent une partie de notre peuple, qui est préoccupé par ce que nous subissons dans le pays, et de faire la population française connaitre la vérité.

La date du 21 février a été choisie car c'est la journée internationale de lutte contre le colonialisme. Il s'agissait donc de souligner que cette tragédie que vit notre peuple est la conséquence du régime colonial qui sévit avec tous ses fléaux et dommages et de renforcer la solidarité sur le territoire français, avec la lutte de notre peuple.

Le succès du meeting par le nombre de participants et la diversité des représentations montre que le sujet de notre empoisonnement ne peut plus être caché, malgré toutes les tergiversations et manigances des responsables et leurs complices, malgré l'insistance du pouvoir colonial à ne pas apporter de réponse adéquate.

Au nom du « Komité 13 janvié 2020» les intervenant-es ont apporté un maximum d'informations sur le chlordécone, utilisé sans vergogne pour empoisonner notre peuple. Ils/elles ont dénoncé l'ignominie qui a prévalu et qui prévaut encore aujourd'hui de la part du gouvernement français. Ils/elles ont fait part de l'indignation au sein de la population quand non contents de nous empoisonner les gouvernants protègent les coupables et répriment ceux qui de manière légitime et légale réclament justice et réparation. Ils/elles ont insisté sur la volonté farouche d'obtenir des réponses aux revendications formulées depuis longtemps à savoir la condamnation des responsables et de leurs complices par les tribunaux car il s'agit d'un crime qui appelle châtiment, la reconnaissance des dommages subis à tout notre environnement, la mise en œuvre des moyens nécessaires à la réparation, la prise en charge de tous démarches et examens nécessaires pour ceux qui sont victimes et leur indemnisation adéquate.

Le Comité a rappelé le contexte de répression qui appelle à la solidarité et dans l'immédiat à la mobilisation pour la défense des inculpés notamment lors du procès du 3 juin qui devra permettre de porter l'accusation contre tous ceux qui sont les auteurs de l'empoisonnement, agents de la répression, acteurs des violences policières .

Les compatriotes ainsi que les français présents ont pris l'engagement de faire circuler l'information et de renforcer la solidarité.

Un pas fructueux franchi dans notre lutte contre l'empoisonnement et la répression.

LES ENSEIGNANTS EN LUTTE!

SOIS PROF ET TAIS-TOI !

Cette injonction pourrait résumer les deux raisons principales de la mobilisation historique du corps enseignant, depuis le 5 décembre 2019, contre la réforme des retraites puis contre la réforme du lycée.

Comme nombre de salariés, les fonctionnaires de l'Education Nationale, très largement représentés par le corps enseignant, se sont mobilisés très tôt contre le projet de réforme de retraite du gouvernement Macron.

Conscients du projet de destruction d'un modèle social acquis de haute lutte, conscients aussi de l'impact considérable de ce projet sur leurs futures pensions, les enseignants ont exprimé leur colère selon différents modes : manifestations et journées de grève, distribution de tracts et actions de sensibilisation de la population autour des ronds-points, grève administrative, blocages des établissements scolaires… Autant de moyens d'expression pour manifester ce qu'ils ressentent comme une injustice : faire partie des fonctionnaires qui seraient le plus impactés par la réforme si elle était adoptée, avec une baisse de leur retraite de 300 € à 900 € selon les simulateurs des fédérations syndicales.

Cette réforme, les enseignants la vivent sans doute comme un préjudice de plus, si l'on tient compte du gel du point d'indice depuis plus de dix ans, de l'imposition d'une deuxième heure supplémentaire (moins rémunérée que la première), enfin de la surcharge de travail croissante (pédagogique et administrative) face aux défis de l'Ecole du 21è siècle.

En effet, les défis de l'École sont pléthores. La prise en charge des élèves en difficulté, l'accompagnement des élèves porteurs de troubles des apprentissages (dyslexie, dysgraphie, etc…), la gestion des troubles du comportement, la construction d'outils et de situations d'apprentissage innovantes pour guider des apprenants peu formés au goût de l'effort et à la persévérance, répondre à des injonctions pédagogiques jugées contradictoires, suivre des élèves dans leurs projets d'orientation, représentent quelques-uns des défis que s'évertuent à relever des enseignants amoureux de leur métier mais accablés par des réformes successives, au gré des changements de ministre.

Ainsi, la réforme du lycée s'inscrit-elle dans une longue lignée de réformes qui ont touché l'Education Nationale de la Maternelle au Ly-

LES ENSEIGNANTS EN LUTTE!

cée ces dix dernières années. D'abord avec Parcours Sup (plateforme où les lycéens de Terminale formulent leurs vœux d'orientation post-Bac), puis avec le nouveau Baccalauréat, le Ministre Blanquer a, comme ses prédécesseurs, voulu laisser son empreinte sur l'Education Nationale. Mais vouloir réformer le baccalauréat, dans la logique que souhaite le faire la Macronie pour l'ensemble de la société française est voué à l'échec. En effet, loin de remporter l'adhésion des enseignants, qui reconnaissent pour la plupart la nécessité de réformer l'examen, cette réforme est venue cristalliser la colère des enseignants autour des épreuves de contrôle continu (dites E3C) dont les difficultés d'organisation et le caractère inégalitaire avaient été soulevés dès l'année 2018/2019. Or, sur cette question, comme sur d'autres relatives à la réforme du lycée, la voix et les actions de mobilisation des enseignants ont été sans cesse étouffées par leurs hiérarchies, à commencer par Jean-Michel Blanquer qui qualifie invariablement ceux et celles qui entravent le bon fonctionnement des épreuves de « groupuscules radicaux », « de pompiers pyromanes » ou encore de « minorité très vocale ». Toujours est-il que ce sont les enseignants, qui alertent depuis des mois, sur ce que l'Inspection Générale a elle aussi reconnu dans le rapport qu'elle a rédigé sur la réforme du lycée début janvier 2020. Ce rapport aura au moins le mérite d'étayer les inquiétudes légitimes soulevées par les professeurs, sur une réforme appliquée à marche forcée excluant l'expertise de ceux et celles qui forment pourtant les élèves au quotidien.

Finalement, à l'articulation de la réforme des retraites et de celle du lycée – deux réformes qui bouleversent l'organisation de la structure sociale dans ces domaines – n'est-ce pas la question plus fondamentale de la dégradation du métier et du mépris systématique que l'Institution lui oppose dans un climat de désinformation, voire de répression, qui se joue dans ce contexte social sous tension ? Avec une rémunération relativement faible, un pouvoir d'achat en berne (1,6 SMIC contre 2,08 SMIC il y a 15 ans), la France n'est-elle pas en marche vers une paupérisation de ses professeurs ? Avec des suppressions de postes devenues quasi systématiques à chaque rentrée scolaire, une dévalorisation de leur métier dans l'opinion publique et un déni de leur point de vue d'experts dans la mise en œuvre de réformes qui les concernent au premier chef, l'État Français n'a-t-il pas donné aux enseignants l'occasion d'accumuler nombre de sujets de mécontentement, qui ont fait le lit d'un mouvement de contestation inédit dans ses formes et dans sa durée, en Martinique, dans les autre colonie ainsi qu'en France ?

La lutte des enseignants c'est aussi la lutte pour le devenir de nos enfants, pour l'avenir de notre peuple.

PAWOL ASOU FANM

Fanm doubout, fanm djok, fanm poto mitan, fanm vayan, fanm solid, fanm fò, fanm djenm, fanm nonm, fanman an zafè'y, bon fanm, fanm flech.

fanm déwò, fanm kotjibin, fanm makrel, fanm danjéré, fanm-mayé, fanm légliz, fanm masibol, fanm sik-sosé-dan-miel, fanm zièklè, fanm kolokent, fanm gwo koko, fanm dous, fanm matla, fanm djab.

fanm sé chatenn nonm sé friyapen, fanm sé pou an tan, manman pou tout tan, tété pa janmen two lou pou lestonmak, fanm sé sèpan, fanm dènié ras apré krapo-lad…

Adan sosiété nou ni tout model pawol asou fanm, bon kon mové, pli souvan ki ra sé lé mové ki ka kouri plis, souvan sa ka vini di sé rèlijion-a, nou ka wè tou ki manniè adan kannaval, tout chanté yo chanté, sé anlè fanm ek anlè manman.

Zafè jouré manman, san rété adan kannaval-la, fok nou mété an tèt nou sé pa an bon bagay, ni ba fanm ni ba nonm, fo nou frennen asou sa, menm si sé kannaval.

Mé kannaval ka rété kannaval!

Sé ansanm ansanm nonm ek fanm pou bat pou chanjé sa, pou ba pep nou an ba-lan an chimen libérasion'y.

PAWOL POU RI

An vié-kò ka di ba doktè'y :

-Doktè ou sav man rivé ansent madanm mwen ki ni trantan ! é man kontan tou-bannman pas man sav man rété dlo koko toujou.

-Doktè-a ka di'y, sa bien! Mé kouté sa :

Pa koté Préchè, pli gran chasè kochon sovaj pa jenmen té mantjé an kochon, an jou bonmaten i lévé tou lèkètè, i pati lachas épi parapli'y selman, lè i wè yan kalté mal kochon, i tiré bip , kochon-a tonbé.

-Boug-la di doktè-a : Sa pa posib, ni an moun ki tiré a laplas li ?

-Doktè-a réponn : Jistiman sé sa man lé fè'w konprann .

==========

An boug asiz bòdlanmè épi madanm-li, i ka siwoté an labiè bien fré , an lè i di:

Man enmen'w telman man pa sav si man ké pé viv san'w,

Fanm–lan réponn:

Sé wou ouben labiè-a ka palé?

Boug-la di :

Ou pa wè sé mwen ka palé ba labiè-a !

FOK TOUPATOU, TOULÉJOU NOU BAT ASOU LANG MATINITJÉ

Latilié lang matinitjé mònwouj

Dépi kat lanné pa koté Mònwouj lasosiyasion Blogodo ka aprann moun li ek matjé lang matinitjé épi bokanté asou kilti-a.

Lanné-tala trant manmay enskri pou suiv sé kouw-la, andéwò manmay ko-min-lan ni moun Senpiè, kawbé, épi Baspwent ; adan prèmié séyans-la yo palé di mo « kréyol » sa sa yé, koté i sòti, kouman i wè jou, kouman i pran fos, kréyol oliwon latè, konmen kalté kréyol ki ni, koté lang kréyol ka viv toujou, lang kréyol adan Lakarayib, wotè'y Matinik épi pwoblèm i ka jwenn ka anpéché'y alé pli douvan.

Matinik, ni an bagay nou ka wè toupatou éti yo ka aprann lang-lan sé ka ni plis fanm ki nonm, dé koté sé yen ki fanm, poutji sa ? es sa vé di ki fanm ni plis lanvi konnet ki nonm ? ouben es sé nonm-lan konprann ki yo za konnet kidonk yo pa biz-wen sa, tansion nonm! Fo pa fè twop lestomak pas fanm lé ni bon zouti pou ba péyi -a an fos é sé kantékant pou nou woulé.

Andidan atilié aprann li ek matjé lang-lan sé koté ou ka bokanté épi tout kalté moun, tout kalté katégori sosial, sé la ou ka dékouvè tout riches lang-lan, lè sé moun-lan ka di : Poutji lè nou té piti yo pa té lé nou palé, matjé, épi li, lang manman nou ? Sé pas yo ka santi ki lang-lan bel, lang-lan sé lavi yo, sé listwa yo, i ni an lodè, an koulè ki an zantray pep Matinik.

GRENN TJÉNET-LA

Té ni an gran nonm ki té doubout anba an pié tjénet ! i gadé anlè ek i di : Bondié bien sot pou i fè an gwo piébwa kon sa pòté si piti fwi ! pandan i ka di sa -a, an grenn tjénet chapé tonbé asou nen'y ! i rété, ek i di : Bondié pa si sot ki sa, paskè si tjénet-la té gwosè an jiromon, pou té sòti wotè-tala, ek tonbé anlè nen mwen, i té ka tjwé mwen fret.

JOZET *(manmay atilié kréyol Mònwouj)*

DES PARLE-MENTEURS SCLÉROSÉS TENTENT DE BRILLER À L'ÉCLAIRAGE DE LA FUMÉE D'ALBIOMA.

Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés… **de l'aliénation coloniale.**

Si Alfred, Almont, antérime avec Albioma, et de même avec Aliénation, lui et les autres ex-parlementaires français, Roger Lise, Guy Lordinot, Louis-Joseph Manscour, Pierre Petit, Anicet Turinay, atteints eux aussi d'aliénation chronique, se sont rendus en pèlerinage, pour visiter ensemble les installations d'*Albioma* au Galion.

La députaille en ordre de marche a gloriyé Albioma : « une merveille », « une centrale d'avant-garde »…

Aujourd'hui nous sommes bien dans la merde, et eux ils s'agitent pour la remuer, sans doute parce qu'habitués à mettre les pieds dans les traces des békés et dans les eaux basses du colonialisme, ils se sentent surement débiteurs de devoir d'inutilité.

Coutumiers qu'ils sont à agir en agents domestiqués, ils se sont tenus à leurs manies de singer les mimiques inutiles de leurs maitres pour travestir la réalité, pour conduire leur politique de déni du réel.

Le discours du gouvernement français c'est travailler plus pour gagner moins, cotiser plus pour toucher moins, et eux c'est parle-mentir plus pour dire moins de vérité.

Comme à l'accoutumée, du fait d'avoir été « élu colonial », ils se croient doués par leur dieu tout puissant pour tout savoir, et pontifiés par l'architecte en chef pour tout dire et planer en toute vanité dans une futilité coloniale.

Comme sur tout, ils nient et renient tout du passé, ils ne savaient rien sur tout, ils jurent sur l'autel du mensonge n'avoir pas été informés, koté yo té yé ? ou ils ont oublié tout, mais aujourd'hui ils s'agitent, ils sont informés, ils savent tout, ils disent tout.

Comme les rumeurs de la plèbe ne leur parviennent pas ils plébiscitent Albioma.

N'ont-ils pas entendu les critiques formulées par les écologistes partout où Albioma enfume les gens?

N'ont-ils pas su que l'an dernier le personnel d'Albioma en Martinique a mené une longue grève contre les conditions de travail et l'insuffisance des moyens de sécurité ?

N'ont-ils pas compris que cette centrale importe de la « biomasse » comme des « pellets », des cylindres de bois, fabriqués ailleurs pour les bruler.

N'ont-ils pas vu le bois coupé par l'ONF de la France dans nos forêts, livré à Albioma pour le bruler, alors qu'il pourrait être utilisé à d'autres fins par exemple dans les lycées professionnels, ou par les artisans martiniquais ?

N'ont-ils pas oui que les dossiers traités pour l'installation des usines d'Albioma dans les colonies françaises ont toujours fait l'objet de suspicions et de remarques au niveau des

DES PARLE-MENTEURS SCLÉROSÉS TENTENT DE BRILLER À L'ÉCLAIRAGE DE LA FUMÉE D'ALBIOMA.

institutions de leur chère belle-mère Europe, qui participe au financement ?

N'ont-ils pas su que le partenaire des collectivités, principal actionnaire à la SAEM du Galion, où est injecté chaque année de l'argent des impôts des Martiniquais, est le groupe (COFEPP), filiale du groupe français CAYARD, (2° groupe français dans le secteur des spiritueux derrière Pernod Ricard), qui a aussi 44% de la production du rhum en Martinique, et a la main sur l'exportation avec plus de la moitié du contingent.

Ce qui va à Albioma ou qui vient d'Albioma ne cadre nullement avec ni une approche écologique, ni un développement durable, ni une évolution intégrée ?

Dans leur chapelet de mensonges ils intègrent que l'énergie produite s'inscrit dans le programme visant à parvenir à 50% de l'électricité par des sources d'énergie renouvelable. Alors qu'ils brulent des produits importés !

Au nom de quoi, au nom de qui, ces mercenaires de toujours, se sont ils constitués en colonne pour mener une épopée participant au progressisme destructeur de notre patrimoine et de notre matrimoine, San piès kaka bò zié !

Certes avec la bougie Albioma qui éclaire leur cerveau ils agissent au profit de la société commerciale industrielle agricole coloniale qui tire profit des subventions attribuées aux « RUP » et de la bienveillance de la CTM et autres institutions coloniales.

Ont-ils choisi la période de carnaval pour faire passer leur parade ou celle de la couronne virale pour leur discours-hommage insignifiant, ou est-ce l'approche du carême qui les a conduit à faire acte de contrition pour le péché de n'avoir rien fait contre le chlordécone et autres pesticides qu'ils vantaient au nom des békés exploiteurs, au nom des colonialistes oppresseurs, rien fait contre la dégradation accélérée de notre environnement, de notre biodiversité ?

Les voilà éclaireurs de l'énergie et pionniers de la décontamination du chlordécone. Euréka ils ont trouvé : « *on pourrait planter plus de canne sur les terrains contaminés au chlordécone pour alimenter la centrale* » ! Ils semblent être fortement frappés ! !

Pourquoi n'ont-ils pas proposé d'amener les vaval à Albioma pour y être incinérés ?

Yo ka prézanté kon dé lulu badjol la ritrèt, mé yo sé dé trèt, ka woulé an do pèp-la, pou lapéti bétjé ek kolonialis fransé !

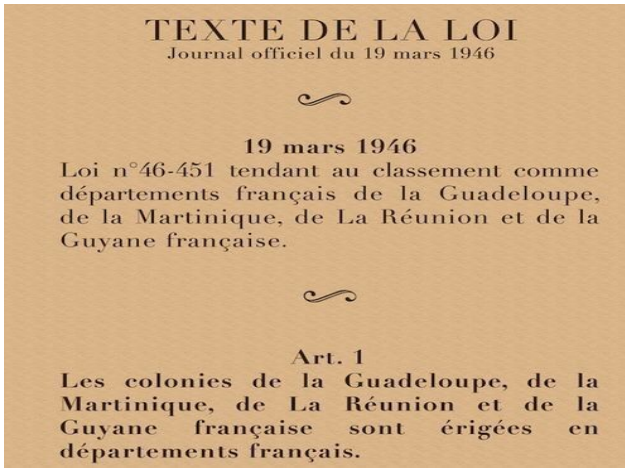
Yo soutiré klordékòn pou lapéti bétjé !

Yo ka soutiré Albioma pou lapéti kolonialis !

SA KI PASÉ AN MWA MARS

19 MARS 1946 :

LOI DE DÉPARTEMENTALISATION L'IDÉOLOGIE ASSIMILATIONNISTE À L'ŒUVRE



TEXTE DE LA LOI

Journal officiel du 19 mars 1946

19 mars 1946

Loi n°46-451 tendant au classement comme départements français de la Guadeloupe, de la Martinique, de La Réunion et de la Guyane française.

Art. 1

Les colonies de la Guadeloupe, de la Martinique, de La Réunion et de la Guyane française sont érigées en départements français.

Le 19 Mars la Martinique, la Guadeloupe, la Guyane sont baptisés « Département français ». Pour les porteurs de la loi il s'agit de promouvoir l'égalité entre les populations des colonies et celle de la France. Il n'en a rien été puisqu'aujourd'hui encore des lois parlent d'instaurer une « égalité réelle ». Les avancées sociales obtenues, ont pour la plupart résulté des luttes et des mobilisations des travailleurs.

Pour justifier l'hérésie de ce désir d'assimilés notre peuple à celui du pays colonisateur les partisans de la loi mettent en avant la volonté du peuple de sortir de sa misère et de bénéficier des lois sociales en vigueur en France.

Ce qu'ils omettent de préciser et qui pourtant capital c'est que l'aspiration à l'assimilation a été portée par la mulatraille et la bourgeoisie. De tout temps les mulâtres subissant une série de discriminations raciales, sociales, économiques se sont mobilisés pour avoir les mêmes droits que les blancs comme par exemple le droit d'exercer toutes les professions qui n'étaient réservés qu'aux blancs: magistrats, avocats, notaires, hauts fonctionnaires etc…

Après l'abolition de l'esclavage c'est cette idéologie assimilationniste qui a dominé la société et qui perdure encore de nos jours même si elle est en recul.

Pour avoir une idée de la réalité de cette volonté assimilationniste jetons un œil sur une partie du discours du « chantre de la négritude » Aimé CESAIRE à l'occasion du vote de la loi d'assimilation s'adressant au gouvernement français pour emporter son adhésion à la loi il déclare ; c'est édifiant :

"*Permettez-moi de vous donner un avertissement…*

Lorsque vous aurez accumulé dans ces territoires injustice sur injustice, lorsqu'il sera évident qu'à la place d'une véritable assimilation vous entendez ne leur offrir qu'une caricature, qu'une parodie d'assimilation, alors vous susciterez dans ce pays une immense rancœur et voici ce qui se produira, vous aurez fait naître dans le cœur des Martiniquais, des Réunionnais, des Guadeloupéen un sentiment nouveau, un sentiment qu'ils ne connaissent pas et dont vous porterez la responsabilité devant l'histoire, une sentiment dont le conséquences sont imprévisibles. Vous aurez fait naître chez ces hommes le sentiment national martiniquais, guadeloupéen, réunionnais. Il est encore temps de faire machine arrière »

Eh oui. Vous avez bien lu. Césaire invitant le gouvernement colonialiste de la France de bien assimiler nos peuples à celui de la France pour éviter une catastrophe à ses yeux : la montée du sentiment national.

24 MARS 1961 AU LAMENTIN :

LA RÉPRESSION COLONIALE OTE LA VIE À TROIS MARTINIQUAIS

Comme au début de chaque récolte de la canne les ouvriers agricoles contraints à des salaires de misère revendiquent et entrent en grève à l'appel de la CGT. Deux d'entre eux sont arrêtés. Ce qui provoque un grand rassemblement au bourg du Lamentin. Le béké Roger AUBERY se livre à des provocations face aux grévistes qui réagissent. Il doit s'enfuir et se réfugier. La tension monte même après l'annonce de la libération des deux grévistes. En pleine rue du Lamentin les gendarmes ti-

SA KI PASÉ AN MWA MARS

rent sur les manifestants aux mains nues. On relève trois morts : Suzanne Marie Calixte 24 ans qui sortait de l'église, ALEXANDRE Laurencine 21 ans, Édouard Valide 26 ans tous deux ouvriers agricoles. Tous trois de nouveaux martyrs de la répression coloniale française.

Le crime une fois de plus est resté impuni. C'est le Maire du Lamentin G. GRATIANT qui fut poursuivi par la justice coloniale pour son discours prononcé sur les trois tombes : « Ils demandaient du pain, on leur a donné du plomb. »

11 MARS 2000 À FORT DE FRANCE :

JACQUES CHIRAC GRAND MAITRE DE L'ENTOURLOUPE

Le président de la République française J. CHIRAC surprend son public en déclarant :

« Les statuts uniformes ont vécu et chaque collectivité d'outre-mer doit pouvoir désormais, si elle le souhaite, évoluer vers un statut différencié, en quelque sorte un statut sur mesure »

Les thuriféraires (flatteurs) de la droite assimilationniste départementaliste enragés sont abasourdis : « CHIRAC serait-il en train de nous lâcher et de nous faire un enfant dans le dos en donnant la main aux autonomistes ? »

La gauche exulte : « Il nous a compris ».

Ce que ni les uns ni les autres ne perçoivent c'est que le chef blanc a compris qu'il fallait de toute urgence contrecarrer la montée des partisans de l'indépendance et même d'une véritable autonomie.

Il avait compris qu'il fallait adapter une nouvelle fois les institutions coloniales pour donner l'impression d'un changement tout en gardant intact la domination coloniale.

Vingt ans plus tard ni « nos autonomistes assimilés jusqu'au bout des ongles, ni « nos » patriotes repentis sont fiers du changement initié par CHIRAC. Ils se fondent dans les nouveaux articles 73 et 74 de la constitution française sans toujours réalisés que le colonisateur a toujours une longueur d'avance sur le colonisé vu que le système colonial a été crée par lui et qu'il l'aménage à sa convenance.

MARS 2009

FIN DE LA GRÈVE GÉNÉRALE

La grève d'une ampleur exceptionnelle qui a mobilisé pendant plus d'un mois des milliers de travailleurs s'achève après conclusion d'un accord. Plusieurs articles de PATRIYOT ont tiré les enseignements de cette mobilisation massive de notre peuple.

Sé pou la viktwa nou ka

CHRONIQUE : Des livres à lire !

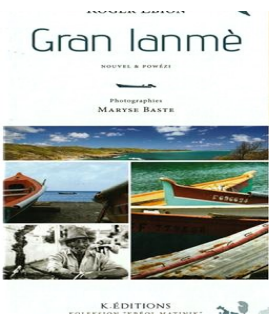
« L'ILLUSION DU CONSENSUS » et « POUR UN POPULISME DE GAUCHE » de *C. MOUFFE* (Albin Michel)

Si on veut suivre les débats d'idées politiques dans le monde, ces deux livres sont indispensables. Chantal Mouffe est une militante et philosophe belge qui a inspiré le mouvement politique Podemos en Espagne. Mélenchon, pas trop ouvertement il est vrai, s'inspire beaucoup d'elle.

Le premier ouvrage met à bas l'image lénifiante d'un « occident » consensuel. Le second est l'amorce d'une stratégie politique visant à proposer à ce que la « gauche radicale » crée des mouvements politiques larges s'inspirant du populisme visant à bâtir une frontière entre le peuple et « l'oligarchie ».

Bonne base de débats car, d'une certaine manière, c'est la remise en cause de la stratégie léniniste de la prise de pouvoir.

Ceci explique que la lecture de ces deux livres ne peut être que l'amorce d'un débat sur les stratégies de lutte, étant précisé que la réflexion de Mouffe est assez européocentriste.



« GRAN LANMÈ » de *R. EBION* (K Editions)

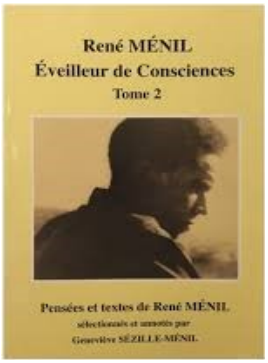
Un bol d'air frais. Notre ami Ebion confirme qu'il est un de nos meilleurs scripteurs en lang matinitjé (il y a un peu, très peu de français).

Voici donc 6 « nouvel » et une vingtaine de poèmes.

Notons la belle présentation du recueil et des photos de Mme Maryse Baste.

UN PETIT ENCHANTEMENT

« RENE MENIL. EVEILLEUR DE CONSCIENCE » Tomes 1 et 2.



Il faut rendre hommage à Mme Geneviève Sézille-Ménil, la veuve de René Ménil, qui a le grand mérite d'avoir mis à la portée de tous les principaux écrits de ce grand philosophe marxiste du XXème siècle. Au travers de ces deux ouvrages, vous traversez l'histoire des luttes et des idées populaires (au sens noble du terme) du siècle passé. Avec Ménil, pas de démagogie, de la rigueur et le refus de la facilité. Ménil est un précurseur de la négritude tout en restant marxiste (ou marxien) jusqu'au bout des ongles. On trouve donc des textes fondamentaux dans l'évolution des idées concernant tant la Martinique qu'ailleurs.

On peut regretter l'absence d'index et même l'absence de tout (pagination, table des matières) dans le tome 1.

Il reste que chaque page peut être une découverte prodigieuse.

A LIRE A PETITES LAMPEES !

CARNAVAL 2020

CHLOREDECONE ET ROUGE VERT

La participation au carnaval 2020, tant du public que des carnavaliers, a été importante. Quoiqu'on dise le carnaval 2020 a été envahi par le chlordécone et conquis par le Rouge Vert Noir, sous les formes les plus diverses. Les attaques du gouvernement français contre la retraite et les violences policières n'ont pas été absentes.

En cela il a traduit l'actualité de notre pays, la réalité que vit notre peuple avec la souffrance de l'empoisonnement aux pesticides et l'espérance d'un avenir aux couleurs martiniquaises. S'il fallait une concordance avec notre vécu on pourrait dire que 2020 peut être une amorce de la prise en mains de notre destin pour apporter des réponses aux nombreux problèmes auxquels notre société est confrontée, aux diverses difficultés que la majorité de notre peuple vit quotidiennement. Et ce ne peut être que par notre volonté de construire un avenir qui soit nôtre, par notre détermination à mener au plus haut le combat nécessaire, par notre capacité à agir ensemble de manière efficiente pour triompher du colonialisme français.

Il n'est pas anodin que dans ce temps dédié au défoulement, au « lâcher prise », à la libération du poids de la routine quotidienne, que les préoccupations qui sont une véritable angoisse pour nombre de nos compatriotes soient si présentes. Cela souligne que les militants en dehors du carnaval se doivent d'accompagner les masses populaires sur tous les terrains pour mener les luttes permettant d'apporter des solutions réelles à leurs revendications.

Que le poids des problèmes soit tellement lourd, qu'il prenne le pas sur la caractéristique première du carnaval avec la satire et la dérision, voir l'évasion imaginaire et la néantisation de l'obéissance aux règles sociales, est significatif.

Il est révélateur de voir se multiplier les assertions à la désobéissance à la loi sous diverses formes, ainsi que les allégations à la répression pratiquée tant par les violences policières que par les magistrats au nom de la loi qui vient de France, au nom du peuple français.

Le carnaval est une véritable expression de la communion du peuple dans une représentation partagée au-delà des clichés de tous les jours et l'irrévérence même la plus poussée est considérée comme acceptable, cela est une des caractéristiques de notre carnaval accordée dans les formes les plus diverses. Certains considèrent ceci comme ayant un rôle négatif, en réalité ils ne font que montrer

CARNAVAL 2020

CHLOREDECONE ET ROUGE VERT NOIR.

combien l'aliénation dont ils sont pétris font d'eux des agents sombres d'un doudouisme troublant et ne voient notre culture que comme un folklore qualifié par des exogènes qui veulent nous faire le mettre à leur disposition pour servir leurs intérêts.

Quelques tendances observées depuis quelques années se confirment.

Les Marian' Lapofig, les Touloulou, les Karolin Zié Loli, les Neg Gwo Siwo, se font plus nombreux, les djab qui avaient connu une certaine recrudescence semblent de nouveau régresser.

Les groupes traditionnels qui il y a une trentaine à une quarantaine d'années ont donné un balan nouveau à notre carnaval et lui ont imprimé sa configuration actuelle sont en perte de vitesse au profit de groupes qui se sont inscrits dans cette ligne sans le contenu sociétal et culturel qui était le nannan de renouveau du carnaval.

On note aussi que les groupes importants qui portaient des empreintes du carnaval d'antan lontan, ont diminué voire disparu.

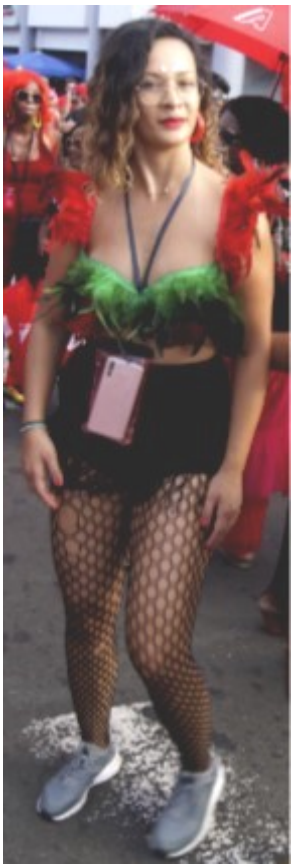
La musique avec la chanson qui portait le carnaval et signait le cru de chaque année s'est évaporée, les musiciens sont invisibles. C'est dommage.

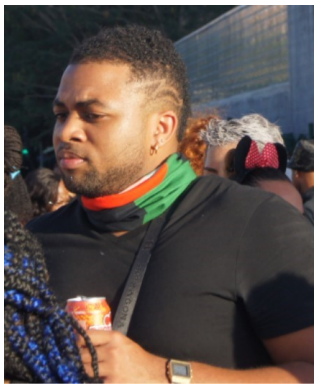
Notre carnaval nous appartient à tous et nous devons agir de manière positive pour qu'il perdure comme expression de notre communauté avec notre histoire, notre culture. La tache de ceux qui veulent vivifier notre carnaval c'est de dynamiser ces courants qui ont fait et qui font vivre notre carnaval pour qu'il soit le carnaval du peuple martiniquais et non celui des affairistes qui ne voient notre vécu que comme la résultante du système capitaliste colonial qu'on peut exploiter à volonté pour remplir des coffres de sociétés qui participent à la pwofitasion.

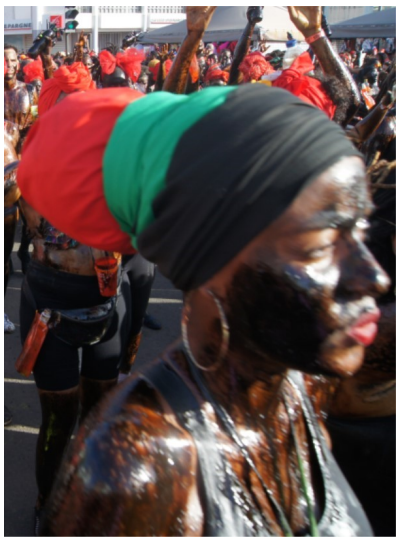
Fok pa nou kité vaval kité nou !

KANNAVAL 2020 FODFWANS

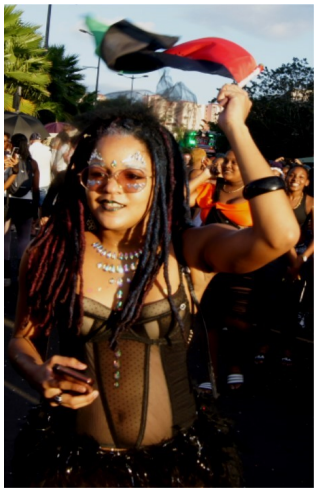
WOUJ VÈ NWÈ

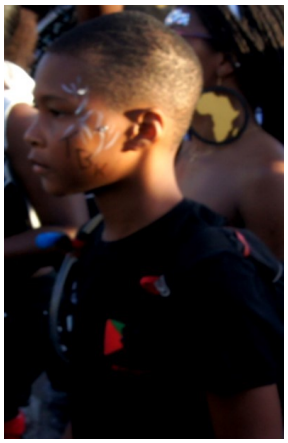


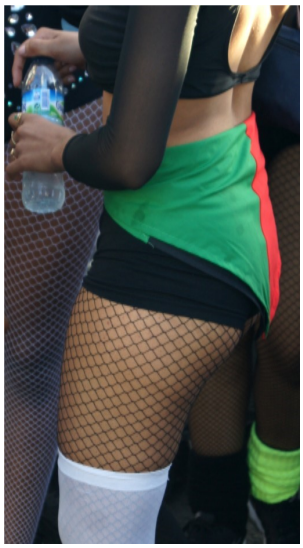




KANNAVAL 2020 FODFWANS
WOUJ VÈ NWÈ

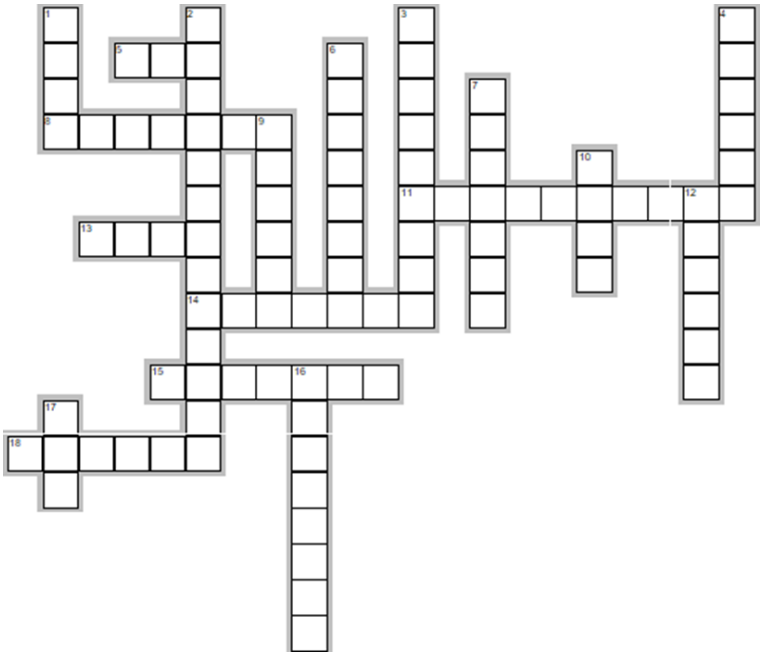






KANNAVAL 2020 FODFWANS

DWA FANM



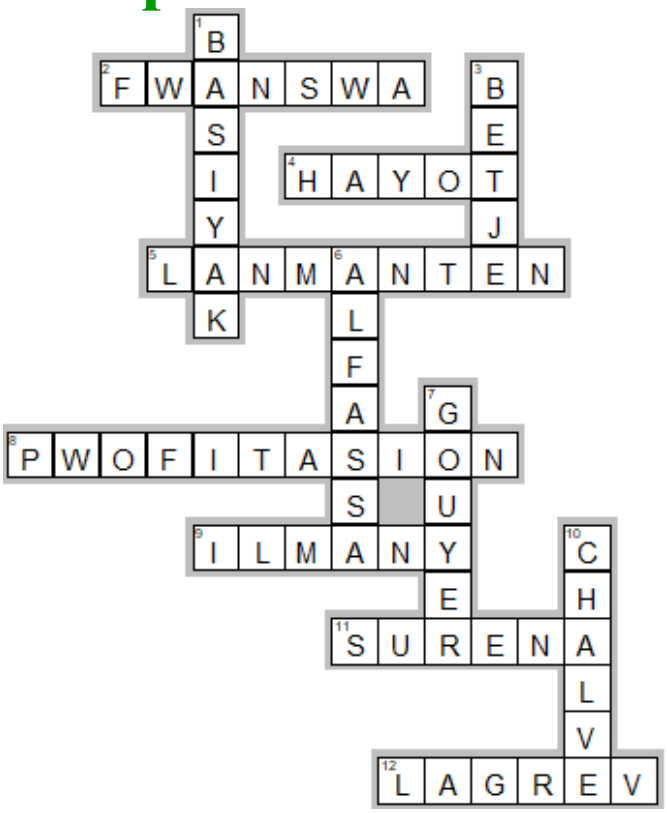
Kouché

5. Dépi lontan fanm ka lité pou sa,pas anlo koté fanm pa ni menm -lan épi nonm.
8. Lè yo ka fè difèrans ant fanm épi nonm pou pa ba fanm sa yo andwa ni.
11. Sé yonn a lot, yonn épi lot,larel krey fanm ka suiv pou rendé sa ki ka pran fè.
13. Sé sa ki ka pèmet montré sa ki mal sa ki fimel, sa ki nonm sa ki fanm.
14. Jòdi oliwon latè ni dé péyi koté fanm ni dwa -tala, dot koté yo ka lité pou trapé'y. Ni dé relijion ki kont, mé fanm ka di sé yo ki met kò yo.
15. Adan model sosiété nou konnet la, fanm ka soufè toubannman pas yo ka sibi sa,

Doubout

1. Sé mwa-tala tout oliwon latè fanm ek nonm ka bay lavwa ek manifesté pou dwa fanm.
2. Tout oliwon latè fanm ka òwganisé dé bagay kon sa, pa pou fè lafet mé pou fè yo sav ki yo ka goumen.
3. Lè fanm ka manifesté, anlo koté pou dwa yo, yo ka sibi bagay -tala, kisiswa épi la-krimojèn, kout baton, tribinal ek lajol tou.
4. Fanm ka montré sa an manniè fò adan konba yo ka mennen épi kouraj.
6. Larel anlè kiles fanm ka mennen konba toulong pou trapé tout dwa yo.
7. Sé bagay ki douvan douvan adan tout konba fanm ka mennen kisiswa pou travay, politik, lajan...
9. An lang fwansé kon adan dot lang, sé pawol- tala yo ka sèvi pou nonm ki ka pòté pawol, ki ka di, sé sé nonm ki pou dominé fanm, ek ki ni an konpòtasion asou larel-tala.
10. Yo sé lanmawatié moun asou latè, yo pou kantékant épi nonm, tout relijoin ka métè yo anba.
12. Lè yo ka fougonnen anlot moun pou trapé an bagay ki ka rann li étik
16. Sa fanm ka sipòté difèran model manniè, pas yo lé enpozè yo, pas yo sé dé fanm.
17. Lè sé sa sa fanm di, sa ki ni a pa konprann sa?

Répons mwa pasé : TOUT FÉVRIYÉ



Kouché

2. **FWANSWA**—Set février milnefsan, sé adan komin-tala yo tjwé 10 travayè té an lagrèv ouvriyé agrikol ek ouvriyé lizin.
4. **HAYOT**—Sé tit an béyjé ki té met lizin pandan lagrev mil nefsan(1900) é ki pa té lé ba'y 2 fran, sé sé ki mennen chanté Léona Gabriel: Misié Michel...
5. **LANMANTEN**—An février ek maws mil nefsan swasantéyen (1961) té ni lagrev ouvriyé agrikol toupatou Matinik, adan komin-tala jandam tjwé twa moun, sonjé pawol G.Gratiant: Sa ki lé pen ké ni plon dapré lafos épi lalwa ki sòti an Fwans.
8. **PWOFITASION**—Février démil nef sé té sa moun té ka dénonsé an lari-a pandan tout lagrev-la, lè pep Matiniçk doubout anfas kolonialis fransé pou di" Tjou nou plen" fo sa chanjé.
9. **ILMANY**—Sé li jadam tjwé lè yo mitrayé épi élikoptè pandan lagrev février 74.
11. **SURENA**—Boug-tala té ka mennen sendika travayè lizin, i té ka rélé pli vit ki lézot sé pou sa yo tjenbé'y pou mété'y lajol, moun chapé désann an nvil pòté solidarité, sa fè yo grenyen konba-a pou yo ladjé'y, sété an février mil nefsan trannsenk (1935).
12. **LAGREV**—Sé an zouti tout travayè ni pou défann dwa yo, sé sa ko za fè yo grenyen anlo konba, sé tan tala ni anlo travayè ka sanblé pou sèvi'y.

Doubout

1. **BASIYAK**—An février mil nefsan venntwa travayè té ka mandé yo wosé lajan yo ka touché, yo té sòti Trinité é rivé koté-tala jandam tiré asou yo, té ni ouvriyé ki mò, sonjé mango-a.
3. **BETJE**—Sé lé désandan esklavajis, pwofitè, espwatè, séléra, ki lakoz épi léta fransé, tout sé mouvman lagrèv février Matinik, sé yo ki pwézonnen tout tè épi dlo péyi nou.
6. **ALFASSA**—Lanné mil nefsan trannsenk, sé misié ki té gouvènè fwansé an péyi nou, an model séléra, ki té désidé tiré anlè ti lajan-an ouvriyé té ka touché pôu travay an kann.
7. **GOUYER**—Sé tit bétjé-a ki ki pandan lagrev ouvriyé agrikol an mil uisan kratrèvendé, anlè bitasion" La Camille" pa koté Sentmari, blésé travayè épi kout fizi. Yo ba jenmen fè'y ayen sé neg yo mété lajol.
10. **CHALVE**—an koté Baspwent éti travayè té ka fè grèv té sanblé an février mil nefsan swansant katòz, jandam tiré anlè yo, tjwé dé manmay ek blésé dot.

PALESTINE

Avec les poèmes de palestinien(ne)s, nous poursuivons la publication de paroles qui sont des larmes, de mots qui saignent de la colonisation, de la répression israelienne qui emprisonne, torture, assassine.

Ces vers sont des armes de combat, quand ils se mêlent à la lutte, c'est pour atténuer la douleur, pour panser les blessures. Ces poèmes ne sont pas des pleurs, ce sont des chants du refus de la violence coloniale, des chansons d'espérance pour la victoire.

LES MARTYRS DE L'INTIFADA

Ils ont tracé la route vers la vie
l'ont pavée de corail, de forces jeunes, d'agathe ...
Ils ont levé leurs cœurs comme des pierres de braise,
des brûlots dans leurs mains et lapidé la bête du chemin.
Ils ont crié :
c'est le temps de se battre, lève-toi !
Leur voix a retenti aux oreilles du monde,
son écho a retenti aux oreilles du monde,
son écho s'est déployé jusqu'aux confins du monde.
C'est le temps de se battre , ils se sont battu, et ils sont morts debout
astres scintillants
embrassant la vie sur la bouche.
Regarde-les au loin enlacer la mort pour exister encore ...
S'élever jusqu'au plus haut devant les yeux de l'univers, monter,
à leur sang encordé monter monter monter ...
La mort traîtresse ne prendra pas leurs cœurs
car la résurrection, l'aube nouvelle, comme des songes les accompagne sur le sentier du sacrifice.
Regarde-les, faucons, dans leur Intifada, ils attachent le sol, la sainte patrie au ciel.

Fadwa TOUQAN

(Elle est une Icône de la résistance palestinienne avec ses poèmes)

PALESTINE

Voici un poème d'une étudiante à l'Université de Gaza

Un cri d'âme

Les pas deviennent lourds, mon corps chétif ne supporte plus
Le sentier est fermé et plein de barrages, je continue
J'avance un peu plus, parmi les démolitions et les ruines
Je crie à haute voix : « pardonne-moi ma Palestine »

Un policier, fusil en bandoulière, me lance : « tu es terroriste !! »
Je lui rétorque que j'ai le droit de vivre et je résiste
Je refuse d'être soumis à vos lois répressives
Je suis désobéissant à vos ordonnances oppressives
Je marche en levant le front sans courber l'échine
le sang coulant dans mes artères est épris de la Palestine

Je suis le seul dont vous méprisiez les droits et la foi
Cependant, je reste debout tel un éclat de soleil dans la grisaille et le froid
C'est moi que vous essayez de toutes les façons de détruire
Bien que je persiste à continuer mon chemin en gardant le sourire
Malgré les barbelés, je porte mon drapeau à bout de bras
Jusqu'au dernier moment, je vous défie, c'est mon droit d'être là
Est-ce parce que je veux vivre dans la dignité que je suis si haïssable ?

Vous massacrez et bombardez puis vous racontez des fables!
Vous assassinez des milliers de gens dans des carnages incroyables
Dites-moi lequel de nous est le bourreau indomptable?
Qui provoque les bombardements dans les tremblements et le vacarme!
Et qui effraye les bambins avec ses armes !
Qui tue l'innocence et spolie l'enfance !
Qui prend pour cible les enfants pendant leurs vacances !
En employant les hélicoptères, les blindés et les canons!
Tandis qu'avec mes propres mains je défends ma maison

Pourquoi ôtez-vous à ces petits innocents la jouissance de l'existence?
Pourquoi vous remplissez leur vie de peines et de violence
Il m'a répondu avec colère: « arrête de jaspiner et de bavarder
Ici, c'est notre terre, vous n'êtes que des étrangers »
Ses mots m'ont rappelé ce que mon grand-père m'a raconté
Lorsque tout le monde depuis longtemps nous a abandonnés
Nous a laissé défendre tout seuls la terre, triste réalité!

Puis ils nous ont offert un morceau de pain et un verre de thé
Vous prétendez éprouver de la compassion et de la charité?
vous êtes les plus éloignés de l'humanité
On n'a besoin ni de votre aide ni de votre pitié

PALESTINE

Vous faites tout cela au nom de la justice et de la paix pure!
Vous réclamez de soutenir les Palestiniens, mais derrière les murs!
Vous regardez notre souffrance sans bouger, une vérité dure!
Restez plongés dans le sommeil et prenez votre sieste comme tous les jours
On ne veut même pas entendre vos murmures
Le jour de la libération est très proche, j'en suis sûr

Et le Palestinien courageux qui va libérer la Palestine, je vous jure
M'a dit: « chut, sinon je te tue, j'en ai marre »
Je me suis réveillé, apeuré, c'était un vrai cauchemar
Qui s'empare de moi chaque nuit, je suis tourmenté
Ton absence, ma Palestine me déchiquète, je suis peiné
J'ai envie de marcher dans tes rues et saisir la terre pleine de liberté
sans m'arrêter sur les frontières par les soldats qui manquent de sensibilité
sous prétexte qu'ils veulent vérifier ma carte d'identité

où il est écrit en haut que je suis palestinien plein de vitalité
Je le dis avec beaucoup de bonheur et de fierté
Je n'ai plus rien, tout est perdu, il ne me reste que la dignité
Regardez! Je suis le palestinien qui refuse de se plier aux diktats en toute humilité
Ne t'inquiète pas ma fleur, demain on chassera tous les israéliens
Pour affirmer qu'on est tous sur cette terre des Palestiniens
Et dire au revoir à la tristesse, et aux chagrins
Les enfants vont jouer dans tes rues en chantant des refrains
Et on va entendre les you-yous et la voix de la joie
Et vivre dans le bonheur, en paix et en sécurité avec toi.

Inass Abou Zayda

FANM Matinik antan lontan

Jenn fi an mouvman

Jenn fanm bien ganmé

An bébé ek manman-y

Alez ko'y

An gran madanm

FANM Matinik antan lontan

An jenn fi zendien épi rad sérémoni'y

Tout ganm li épi réjim tinen'y

Yich rwa Béanzin

Épi sio rad i ka lavé

An krey madanm bien abiyé

Pour mémoire nous publions des anciennes pages « une » de PATRIYOT, voici une page de mai 2016

PATRIYOT

PATI KOMINIS POU LENDEPANDANS EK SOSYALIZM (PKLS)

Nouvelle série n° 46 *MAI 2016*

22 MAI 1848 Jé-a pa bout

RÉSISTANCES DES FEMMES ESCLAVES

BRÉSIL coup d'Etat « démocratique »

SIONISME: Du racisme au fascisme.

A consulter sur le Site du PKLS : http://www.pkls.org

PATRIYOT
Directeur de publication : J-P ETILE

Dépôt légal : Mars 2020
P.K.L.S. MARTINIQUE